

Corpus : le statut du rire dans la religion

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR SESSION 2011

CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION

Aucun matériel n'est autorisé - Durée 4 heures

Première partie : synthèse (40 points)

Document n°1 : Saint Jean Chrysostome, Commentaire de l'épître aux Hébreux, éd. Jeanmin, Paris, 1865.

Document n°2 : Georges Minois, Histoire du rire, Paris, Fayard, 2000, pp. 96-97

Document n° 3 : Christine Kossaifi, « Le rire de Pan », in Humoresques, n° 24 (juin 2006), pp.46-47.

Document n°4 : Georges Minois, Histoire du rire, Paris, Fayard, 2000, pp. 526-527

Document 5 : Piem, image publiée in Humoresques, n° 12 (juin 2000)

Deuxième partie : écriture personnelle (20 points) : le rire connaît-il les tabous ?

Document n°1 *Saint Jean Chrysostome (IVe siècle après J.-C.) s'adresse ici, dans un sermon, à ses fidèles.*

5 Mais vous, par ce rire hardi, vous imitez les femmes insensées et mondaines, et comme celles mêmes qui paraissent sur les planches des théâtres, vous essayez de faire rire les autres. Voilà le renversement, voilà la destruction de tout bien. Nos affaires sérieuses deviennent des sujets de rire, de plaisanteries et de jeux de mots. Rien de ferme, rien de grave dans notre conduite. Je ne parle pas ici seulement aux séculiers; je sais ceux que j'ai encore en vue; car l'Eglise même s'est remplie de rires insensés. Que quelqu'un prononce un mot plaisant, le rire aussitôt paraît sur les lèvres des assistants ; et chose étonnante, plusieurs continuent de rire même jusque pendant le temps des prières publiques. Le démon partout dirige ce triste concert, il pénètre dans tout, il exerce sur tous son empire. Jésus-Christ est méprisé, il est chassé; l'église est regardée comme un lieu profane. N'entendez-vous pas saint Paul s'écrier : « Que toute honte, toute sottise de langage, toute bouffonnerie soit bannie du milieu de vous ». Il place ainsi la bouffonnerie au même rang que les turpitudes. Et vous riez toutefois ! Qu'est-ce que la sottise de langage? C'est dire ce qui n'a rien d'utile. Mais vous riez quand même; le rire sans cesse épanouit votre visage, et vous êtes moine ? Vous faites profession d'être crucifié au monde, et vous riez ! Votre état est de pleurer, et vous riez !

20 Vous qui riez, dites-moi : où avez-vous vu que Jésus-Christ vous ait donné l'exemple ? Nulle part ; mais souvent vous l'avez vu affligé ! En effet, à la vue de Jérusalem, il pleura; à la pensée du traître, il se troubla; sur le point de ressusciter Lazare, il versa des larmes. Et vous riez !

25 Si ceux qui ne savent pas gémir sur les péchés d'autrui sont dignes de blâme, quel pardon mérite celui qui loin d'être affligé de ses fautes personnelles, ne sait que rire ? Voici le temps du deuil et de l'affliction, le moment de châtier votre corps et de le réduire en servitude, l'heure des sueurs et des combats. Et vous riez ! Et vous ne remarquez pas comme Sara fut reprise pour ce fait ! Et vous n'entendez pas cet anathème de Jésus-Christ.: « Malheur à ceux qui rient, parce qu'ils pleureront ! » (Luc, V, 25.) Voilà pourtant ce que chaque jour vous répétez dans les saints cantiques. Car enfin, quelles paroles exprimez-vous alors, dites-moi ? Dites-vous avec le Prophète : J'ai ri ? Non ; mais que dites-vous ? « Je me suis fatigué à gémir ».

Corpus : le statut du rire dans la religion

30 Mais peut-être il en est ici de tellement dissipés, tellement efféminés, que nos reproches les font rire encore, par cela seul que nous parlons de rire. Car le caractère de ce défaut, c'est la folie et l'hébétement d'esprit; il ne comprend pas, il ne sent pas le reproche. Le prêtre de Dieu est debout, offrant la prière universelle; et vous riez, sans pudeur aucune ! Lui tout tremblant, offre pour vous des prières; vous, vous n'avez que du mépris. N'entendez-vous
35 donc pas cette parole de l'Écriture : Malheur aux moqueurs ! Vous ne tremblez pas : Vous ne rentrez pas en vous-même ! Quand vous entrez dans un palais, votre allure, votre regard, voir démarche, tout votre extérieur enfin sait s'ennoblir et se composer mais ici où est le palais véritable, où tout est l'image du ciel, vous riez !

Document n°2

Mais retournons à la Bible. Les premiers épisodes de l'histoire humaine n'ont rien de drôle: Caïn tue Abel, Dieu fait périr l'humanité dans le déluge, brouille les langues, extermine Sodome et Gomorrhe. Enfin, le premier rire résonne : celui d'Abraham et de Sarah. Et ce premier rire biblique rapporté, c'est une histoire grivoise ! Dieu dit en
5 effet à Abraham, âgé de cent ans, et à Sarah, quatre-vingt-dix ans, qu'ils vont faire un enfant. Mort de rire, Abraham en tombe sur son séant et Sarah, hilare, répond à Dieu: «Toute ridée comme je suis, comment pourrais-je jamais jouir ? » (Traduction œcuménique de la Bible). Elle n'avait plus de règles depuis si longtemps, dit la Genèse; et lui, une érection, à son âge ? Yahvé n'a pas l'air de comprendre: « Pourquoi rit-elle » demande-t-il à Abraham. On lui
10 explique, et il s'offusque: « Y a-t-il chose trop prodigieuse pour le Seigneur » Du coup, Sarah, confuse, s'excuse. « Sarah nia en disant : *Je n'ai pas ri*, car elle avait peur. *Si, si ! Tu as bel et bien ri.* » Et en souvenir de ce rire, l'enfant qu'ils auront s'appellera Isaac, c'est-à-dire « Dieu rit »,
L'histoire est cocasse. Tout autant que les efforts des exégètes pour interpréter ce rire. Rire de joie, disent les plus indulgents, à la suite de saint Jean. Rire de doute, estiment beaucoup d'autres: les époux sont incrédules, pensent que Dieu plaisante (!). Le remords de Sarah semblerait le confirmer. Rire d'autodérision, croient pouvoir affirmer certains: nous sommes si peu de chose! Et d'ailleurs, ce rire se répercute: réfléchissant à l'événement, « Sarah s'écria: « Dieu m'a donné sujet de rire! Quiconque l'apprendra rira à mon sujet ! »). Rira-t-
20 on pour se moquer d'elle, ou bien pour se réjouir avec elle ? Ce n'est pas clair. Déjà, il y a distinction entre bon et mauvais rire. D'après Alcuin, le rire d'Abraham est bon, c'est un rire de joie; celui de Sarah est mauvais, et c'est pourquoi elle est réprimandée.
Ces discussions illustrent toute l'ambiguïté des interprétations de la Bible. Lorsque nous posons la question de savoir s'il y a de l'humour dans la Bible, il faudrait distinguer entre
25 l'humour que nous croyons y trouver, avec notre sensibilité actuelle, et l'humour que les rédacteurs y ont volontairement placé, même si cela ne nous fait plus rire aujourd'hui.

Document n° 3

Aussi le rire est-il une voie vers le savoir, une marque d'acceptation intelligente de la vérité. C'est ce que signifie Françoise Mallet-Joris à la fin de son roman *Le Rire de Laura*, paru en 1985, dans lequel l'héroïne finit par réaliser la médiocrité de sa vie et de tout ce à quoi elle a cru : « le rire arrivait enfin aux lèvres de Laura, ce rire sanglotant? »,
5 roucoulant, ce soulagement de tout l'être, enfin elle était délivrée, elle vivait, elle était là, elle acceptait ». En mettant en œuvre nos qualités intellectuelles, en réveillant et en excitant les capacités de notre raison, tout en provoquant une délicieuse détente physique et psychique, le rire apporte l'extase gnostique. C'est pour cette raison que Jorge, toujours dans *Le Nom de la rose*, le combat et le hait. Emporté par sa peur – narcissique ? - de voir s'effondrer les
10 fondements du pouvoir religieux, il ne comprend pas que le rire peut être au service de la foi, comme Frère Guillaume le lui avait dit lors de leur précédente discussion: «parfois, pour saper la fausse autorité d'une proposition absurde qui répugne à la raison, le rire aussi peut

Corpus : le statut du rire dans la religion

15 être un instrument juste. Souvent le rire sert même à confondre les méchants et à faire
briller leur sottise» (p. 170), ce dont, toujours d'après Frère Guillaume, atteste l'humour de
Jésus envers ses détracteurs, voire envers ses disciples eux-mêmes (p. 170-171) : rire des
dieux ou de Dieu n'est pas rire du sacré; c'est au contraire un moyen de comprendre le divin
et d'asseoir sa foi sur des bases intellectuellement solides. Comme le dit Michel Perrin en
20 conclusion de son article, «le rire, c'est la parodie, le monde renversé qui permet de
comprendre ce qu'est la vérité: c'est le second livre (perdu) de la *Poétique* d'Aristote sur la
comédie. Le rire a une valeur pédagogique parce qu'il permet d'atteindre la vérité» (p.475)
Pour avoir une foi solide, il faut accepter le *sourire* de la dérision, la tentation du *doute*, la
liberté des pensées et la diversité des opinions.

Document n°4

A présent, plus un seul domaine n'a échappé à l'humour ou à l'ironie. Tous les tabous,
toutes les idoles, toutes les valeurs ont subi à un moment ou à un autre les atteintes
désacralisantes de l'esprit comique. Le XXe siècle a tout adoré et tout brûlé. (...)

5 En 1960, Robert Escarpit, écrivait: « La religion semble encore indemne. Espérons pour
ceux qui tiennent à elle qu'elle ne le restera pas longtemps, sans quoi elle mourra. Dans
notre monde tendu jusqu'au point de rupture, il n'est plus rien qui puisse survivre à trop de
sérieux. L'humour est l'unique remède qui dénoue les nerfs du monde sans l'endormir, lui
donne sa liberté d'esprit sans le rendre fou et mette dans les mains des hommes, sans les
écraser, le poids de leur propre destin » Depuis, l'épidémie de rire a largement atteint la
10 religion - en tout cas le christianisme, car l'islam (du moins celui des « barbus » continue à se
prendre tragiquement au sérieux. En 1979, Khomeyni lançait encore l'anathème contre la
plaisanterie, en des termes que n'aurait pas reniés Bossuet. Mais si Allah-sans-visage reste
imperturbable, sa réplique judéo-chrétienne se décide enfin, nous assure une partie de ses
fidèles, à se déridier, Ses conseillers en communication - rabbins, pasteurs, prêtres - l'ont
15 persuadé qu'à notre époque le chef ne peut demeurer populaire s'il n'est pas *cool* et s'il n'a
pas le sens de l'humour.

Depuis une trentaine d'années, on découvre donc que Dieu est un grand humoriste, qu'il
sait rire et qu'il aime voir rire autour de lui. Plus question du Dieu terrible et vengeur: non
seulement le Dieu *new look* sait plaisanter, mais il lui arrive même de rigoler, Témoin Pierre
20 Perret: « Si jamais le bon Dieu existe, j'espère vraiment qu'il se marre, qu'il se fend la pêche
en écoutant mes chansonnettes. Si Dieu n'a pas d'humour, où va-t-on, je vous le demande »
!) Que Dieu ait de l'humour, Ami Bouganin le confirme dans *Le Rire de Dieu*. Et tel Père, tel
Fils: Jésus n'est pas le dernier à faire de l'Esprit, comme le montre Didier Decoin dans
Jésus le Dieu qui riait.

25 A lire ces ouvrages, à entendre les sermons actuels, on se demande s'il s'agit bien de la
même religion que celle de saint Augustin, de saint Bernard et de Bossuet ! Rire est
maintenant salubre et les prêtres donnent l'exemple: la bonne humeur est de mise dans
les réunions paroissiales, et à la sortie des messes il est recommandé d'afficher un large
sourire. Certains vont même jusqu'à jouer les bouffons, comme «Gab, le clown de Dieu », ce
30 prêtre de Montceau-les-Mines qui endosse l'habit du clown Auguste et qui fait passer son
message à travers le rire. Parlant de Bonne Nouvelle du rire qui est gratuit, cadeau, bonheur
partagé. il n'hésite pas à recourir à la raillerie, contre les sectes par exemple. Pour lui, nul
doute que le Christ a dû rire, et il propose un audacieux rapprochement: le clown Auguste «
est celui qui prend des tartes à la crème et des coups de pied au derrière. C'est l'idiot, le
35 mal-aimé, l'exploité, celui qui porte la misère du monde. Mais il est heureux et il rend son
public heureux. Ce clown n'est pas sans me rappeler le Christ ... Avec le Christ, la mort n'a
pas le dernier mot, puisqu'il y a la Résurrection. Au cirque, avec les clowns, c'est pareil: la
mort n'a jamais le dernier mot, puisque tout finit toujours dans le rire ».

40 Une telle comparaison eût été inimaginable il y a un demi-siècle. Pourtant, il y a presque
cent ans, des humoristes catholiques d'avant-garde commençaient à donner une image

Corpus : le statut du rire dans la religion

souriante de Dieu le Père. En 1908, Gilbert Chesterton publie *L'Homme qui était Jeudi*, sorte de parabole où Dieu apparaît comme le Grand Humoriste; sa meilleure preuve l'humour est de faire semblant de ne pas exister, de rester hors d'atteinte des interrogations humaines, d'avoir créé un monde apparemment absurde et cruel, pour éprouver la foi de ses serviteurs.

45 Dans ce conte, Dieu, c'est Monsieur Dimanche, chef mystérieux d'une organisation terroriste dont les membres portent les noms des jours de la semaine. On découvre peu à peu que ces membres appartiennent tous à la police, y compris le chef, qui demeure une énigme et révèle à ses fidèles qu'il est à l'origine de toute cette plaisanterie: « Je vous ai envoyés au combat. J'étais assis dans le noir, là où ne vit nulle créature, et je n'étais pour vous qu'une

50 voix qui vous commandait le courage et exigeait de vous une valeur au-delà de la nature humaine. Vous avez entendu la voix dans l'ombre, et vous ne l'avez plus jamais entendue ensuite. Le soleil dans le ciel la niait, la terre et l'air la niaient, toute la sagesse humaine la niait. Et quand je vous ai retrouvés à la lumière du jour, je l'ai niée moi-même. [...] Mais vous étiez des hommes. Vous n'avez pas oublié votre honneur secret, bien que le cosmos

55 tout entier se fût transformé en une machine de torture pour vous l'arracher »

Document 5

